

Voici les nouvelles depuis notre dernier bulletin du mois de mai.

Conseil d'administration

Lors de notre assemblée générale annuelle du 10 juin, Philippe Voisard, Lucille Goulet et Francine Chassé ont été réélus au conseil d'administration de la SPHIB-SG. À la réunion suivante du conseil le 17 juin, le bureau du conseil a été reconduit tel quel. Les membres actuels du conseil d'administration sont donc : Philippe Voisard, président; André Laniel, vice-président; Lucille Goulet, trésorière; Éliane Labastrou, secrétaire; Francine Chassé, Suzanne Marceau et André Wilson, administrateurs. André Laniel a toutefois renoncé au poste de directeur général qu'il occupait l'an dernier.

Croix de chemin

Félicitations aux artisans François Carrier et Pierre Regimbald pour leur excellent travail de restauration de la croix de chemin de la montée Wilson. Elle était dans un très piètre état. Aujourd'hui, la croix est magnifique. Elle mérite une visite de votre part. Et à ne pas oublier celle qui a été restaurée, l'automne dernier, sur le chemin du bord du lac. Elle est située entre les montées Wilson et de L'Église. Il est à souhaiter qu'un entretien régulier y soit fait afin de les conserver le plus longtemps possible. À une époque, il y en avait au moins cinq sur le territoire de l'île Bizard.



Croix de chemin de la montée Wilson en réparation et réparée. Photos André Laniel, 2015.

Maison Godefroy-Wilson en péril

Vous avez peut-être pris connaissance de l'avis public de l'arrondissement annonçant qu'un permis de démolition avait été demandé pour la maison Godefroy-Wilson, 430, avenue Wilson. Nous nous préoccupons du sort de cette maison patrimoniale du XIX^e siècle, située au bord du lac. Les photos ci-dessous montrent une belle québécoise avec cuisine d'été adossée, qui rappelle le passé agricole de l'île. Elle n'a pas subi de modification majeure ni de dégradation structurelle.



Photos de la maison et du grenier prises par Stéphane Brunet en 2006.

C'est la maison ancestrale des nombreux descendants de Godefroy Wilson (1860-1910), marié en 1885 avec Alzina Théoret (1866-1947). Le père de Godefroy, Maxime Wilson, acheta la terre avec maison, grange et autres bâtiments le 15 mars 1883, mais il ne pouvait prendre possession des bâtiments que le 15 mars 1884. Cette propriété était destinée à son fils Godefroy, marié le 16 février 1885. On suppose que le revêtement en briques date de cette époque, mais la structure en bois de la maison pourrait remonter à la famille de Michel Raymond dit Labrosse, marié en 1821 avec Marie Proulx qui, à l'occasion de son mariage, avait reçu cette terre avec les bâtiments en donation de ses oncle et tante, Louis Claude dit Nicolas et Clémence Proulx. Michel Raymond dit Labrosse a eu cinq enfants de sa première épouse et 15 enfants de sa deuxième, Émilie Brayer dit Saint-Pierre. Au moins 14 de ces enfants se sont mariés et ont eu de nombreux descendants, dans notre région et aux États-Unis. Ce serait donc la maison ancestrale de branches importantes de ces deux familles.

La SPHIB-SG a déposé un avis d'opposition à la démolition de cette maison. Une **séance publique**, au cours de laquelle le Comité d'étude des demandes de démolition de l'arrondissement se prononcera sur le certificat de démolition, aura lieu **le lundi 20 juillet 2015 à 19 h 15, 490, montée de l'Église (2^e étage) à L'Île-Bizard**.

Cette maison a été laissée à l'abandon depuis quelque temps. Cela correspond à une tendance : laisser un édifice exposé aux intempéries, sans entretien, jusqu'à ce qu'il soit jugé irrécupérable et qu'il soit démoli. Les citoyens ne sont consultés qu'une fois le permis de démolition demandé. À cette étape, les propriétaires ont déjà leur idée faite. Ne pourrait-on obliger les propriétaires à entretenir leur maison patrimoniale? La question s'est posée ailleurs, notamment dans l'arrondissement d'Achamps-Cartierville où plusieurs bâtiments patrimoniaux sont aussi menacés de démolition.

Congrès 2015 de la FHQ à Rivière-du-Loup

Au mois de mai, quatre membres de la SPHIB-SG, André Laniel, André Wilson, Roger et Éliane Labastrou, ont assisté au congrès de la Fédération Histoire Québec à Rivière-du-Loup, conduits par notre dévoué chauffeur, André Wilson. Le programme très intéressant nous a tous enrichis et stimulés. Comme vous le savez, la Chambre des notaires de la province, en collaboration avec la Fédération, a décerné le prix Rodolphe-Fournier à Éliane Labastrou pour l'historique des terres de l'Île Bizard, un honneur qui a rejailli sur notre Société devant les délégués d'une centaine de Sociétés membres de la Fédération Histoire Québec et de la Fédération des sociétés de généalogie.



Panorama de 175 ans d'histoire de la paroisse Saint-Raphaël

L'exposition présentée l'an dernier à l'église de l'île Bizard y a repris place depuis la fin du mois de mai. Le « conteux du village » a déjà guidé une visite le 7 juin dernier à laquelle ont participé 34 personnes. Lors de cette visite, Serge Gagné a présenté le martinet ramoneur, dont une famille habite la cheminée de l'église. Il a mentionné que l'espèce est menacée d'extinction parce que les cheminées sont absentes dans la zone urbaine. Et de plus en plus le chauffage électrique fait son apparition dans les anciennes maisons. Par conséquent les propriétaires retirent les cheminées qui sont l'habitable naturel pour passer la nuit.



L'église est ouverte du lundi au vendredi entre 9 h 30 et 14 h et les fins de semaine aux heures des messes. Entrée par la porte latérale.

Photo André Laniel, 2015.

Exposition « de portes et d'histoires »

Francine Chassé a monté une exposition originale, dans la salle Pierre-Paiement, 17 777, rue de la caserne à Sainte-Geneviève, ouverte de 13 h 30 à 16 h 30, du mardi au vendredi. Veuillez vérifier la disponibilité de la salle avant de venir. Les groupes peuvent aussi la visiter le samedi sur rendez-vous.

Cette exposition d'anciennes portes et d'anciennes photos fait appel à l'imagination : portes d'ateliers d'artistes, porte du paradis, portes ouvrant sur des foyers d'inconnus. Que histoires évoquent-elles !



Exposition d'articles de sport

André Laniel a monté une exposition sur le sport dans les vitrines de la salle Pierre-Paiement et dans tout le corridor d'entrée de notre local. Le ski, la raquette, le patin et le hockey sont notamment mis en valeur. Un appel avait été lancé pour trouver d'anciens objets de sport ou des photos et vous avez été nombreux à y répondre : Barbara Barclay, Murielle Bertrand, Guy Billard, Martin Bleau, Pierre Cardinal, François Gaudin, Lucille Goulet, Robert Lavigne, André Leroux, Christopher Little, Angèle Tousignant. Un gros merci à tous.



Exposition au CEGEP Gérald-Godin

À l'occasion du 15^e anniversaire du CEGEP Gérald-Godin, Philippe Voisard, Suzanne Marceau et André Laniel ont monté une petite exposition relatant l'histoire du bâtiment. Cette exposition se trouve dans le couloir du rez-de-chaussée à gauche du comptoir de réception.

Visites historiques

La prochaine visite historique, guidée par le « conteux du village » est prévue pour le mardi 14 juillet à 14 h, dans le village de l'île Bizard. Rendez-vous au stationnement de l'église.

La suivante, toujours guidée par le « conteux du village », aura lieu le mardi 4 août 2015, dans le village de Sainte-Geneviève. Rendez-vous au stationnement de l'église.

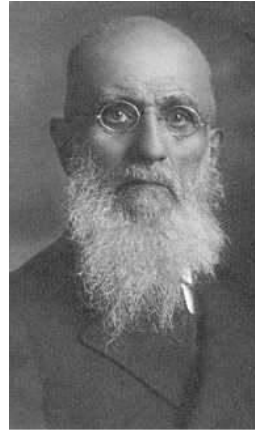
C'est le moment de vous y inscrire : 514 620-6271 ou info@sphib-sg.org

L'abbé Ducharme initie Joseph Casavant à l'orgue

par André Laniel

Un orgue fabriqué par Eusèbe Brodeur à l'atelier de La Providence à Saint-Hyacinthe fait l'orgueil des fidèles de la paroisse Saint-Raphaël-Archange de l'île Bizard, en 1869. L'instrument offert gracieusement par Côme-Séraphin Cherrier, héritier du seigneur Denis-Benjamin Viger, accompagne le chœur de chant grâce aux mains agiles de l'organiste, lors des célébrations religieuses. Malheureusement l'instrument musical disparaît du

paysage de la seigneurie dans l'incendie destructeur de l'église de 1872. Voilà pour la petite histoire de l'orgue Brodeur à l'île Bizard.



Joseph Casavant, 1807-1874, à gauche.

Eusèbe Brodeur 1839-1913, à droite

Auparavant, monsieur Brodeur acquiert la fabrique d'orgues de Joseph Casavant, en 1866. Le nouvel entrepreneur est passé avec le temps d'apprenti à compagnon et à facteur sous l'égide du maître-facteur Casavant, dont le nom jouit d'une réputation remarquable mondialement, de nos jours.

Retournons dans le temps afin de connaître l'origine de l'intérêt de monsieur Casavant pour l'instrument à tuyaux. Le résident de Saint-Hyacinthe, Joseph Casavant, est apprenti forgeron. Dès son jeune âge, il s'adonne à la musique. Fréquemment il troque la musique de son enclume pour celle du piano chez le seigneur Jean Dessaulles, beau-frère de Louis-Joseph Papineau. Étonnamment Denis-Benjamin Viger côtoie ce dernier durant quelques mois du temps qu'il est au conseil législatif du Canada-Uni.

Le goût d'apprendre la musique conduit Casavant au collège de Sainte-Thérèse, fondé par l'abbé Charles-Joseph Ducharme. Son père désapprouvant son choix le déshérite. C'est avec 16 \$ en poche qu'il s'y présente. Tout en habitant au village, il fréquente le presbytère pour y faire ses études. Avec le temps, le curé Ducharme l'initie à la fabrication d'orgue puisque l'écolier n'a pas le talent de musicien. Ce dernier a bien l'impression que le jeune homme de 27 ans a une habilité exceptionnelle pour la conception d'instruments de musique. Il le constate lorsque l'étudiant s'exécute sur le piano et le violon qu'il s'est fabriqué.

« L'ingéniosité naturelle de son élève amène Ducharme à lui conseiller d'étudier le mécanisme de l'orgue. Le curé lui prête les ouvrages de dom François de Bédos de Celles, dont un immense traité, *l'Art du facteur d'orgues (Paris 1766,1778)*, dans lequel Casavant s'initie à la facture et apprend son nouveau métier. » (1)

Le curé invite Casavant à terminer le travail inachevé sur l'orgue se trouvant dans une pièce du presbytère, du facteur français Jean-Baptiste Jacotel, décédé en 1832. Joseph Casavant donne vie à l'orgue en question à la grande satisfaction du curé qui le définit comme étant un grand génie.

Le mot se passe dans la région sur la Rive-Nord. Il est appelé à construire son premier orgue pour la paroisse Saint-Martin-de-Laval, île Jésus. L'instrument sortira de son modeste atelier de Saint-Hyacinthe, en 1840.

Graduellement sa réputation l'amène à fabriquer un instrument à l'église de Bytown mieux connu de nos jours sous le nom d'Ottawa. Il doit y séjourner le temps de réaliser le contrat. C'est à cette occasion qu'il s'éprend de

Marie-Olive Sicard de Carufel qu'il épouse en juin 1850. De cette union naîtra Claver en 1855 et Samuel en 1859.

Les commandes affluent. C'est dans ce contexte qu'Eugène Brodeur entre à l'emploi de l'entreprise Casavant en 1860. Six ans plus tard, Joseph Casavant, se voyant vieillir, en confie les rênes à son assistant à la condition qu'il initie à la facture ses deux fils, Claver et Samuel.

Après un séjour en Europe pour parfaire leurs connaissances apprises auprès d'Eusèbe Brodeur, les fils fondent Casavant Frères, en 1870. Dans une circulaire ils annoncent : « Nous avons l'honneur de vous informer que nous venons d'ouvrir un atelier pour la construction des orgues à tuyaux pour les églises, chapelles, salles de concert, salons, etc. »

En 1880, les frères Casavant installent leur premier instrument à la chapelle Notre-Dame-de-Lourdes, à Montréal. Eusèbe Brodeur se retire du domaine étant donné l'ampleur que prend la nouvelle entreprise sous le joug des frères Casavant.

L'orgue Casavant datant de 1947, de 9 jeux, est l'instrument qui a élu domicile dans le jubé de l'église de la paroisse Saint-Raphaël-Archange. Marc Cyrille Bouchard, organiste titulaire, est à la console de l'orgue de l'église de l'île Bizard depuis 1995.

Mentionnons que Joseph Casavant est le premier facteur d'orgue né en sol canadien.

Source : Dictionnaire biographique du Canada.



Orgue de l'église Saint-Raphaël et Marc Cyrille Bouchard à l'orgue. Photos Roger Labastrou 2014.

Maison Montpellier dit Beaulieu, un modèle de restauration

Un article paru dans *The Gazette* le 26 juin dernier traite de la maison Montpellier dit Beaulieu, qui est classée monument historique depuis 1975. Cette maison, nichée au bout de la rue Beaulieu à Sainte-Geneviève, au bord de la rivière, est un modèle de restauration pour la moderniser, tout en conservant son caractère ancien. Nous vous invitons à consulter l'article au site :

<http://montrealgazette.com/life/homes/couples-new-home-nothing-short-of-an-historic-gem>